

École Doctorale - 2011/2012

Systemes de Bases de Données Avancés

3. Contrôle de concurrence

École nationale Supérieure d'Informatique

Plan

1. Notion de transaction
2. Théorie de la « sérialisabilité »
3. Les différents types de contrôleurs de concurrence

3. Contrôle de concurrence

3.1. Notion de transaction

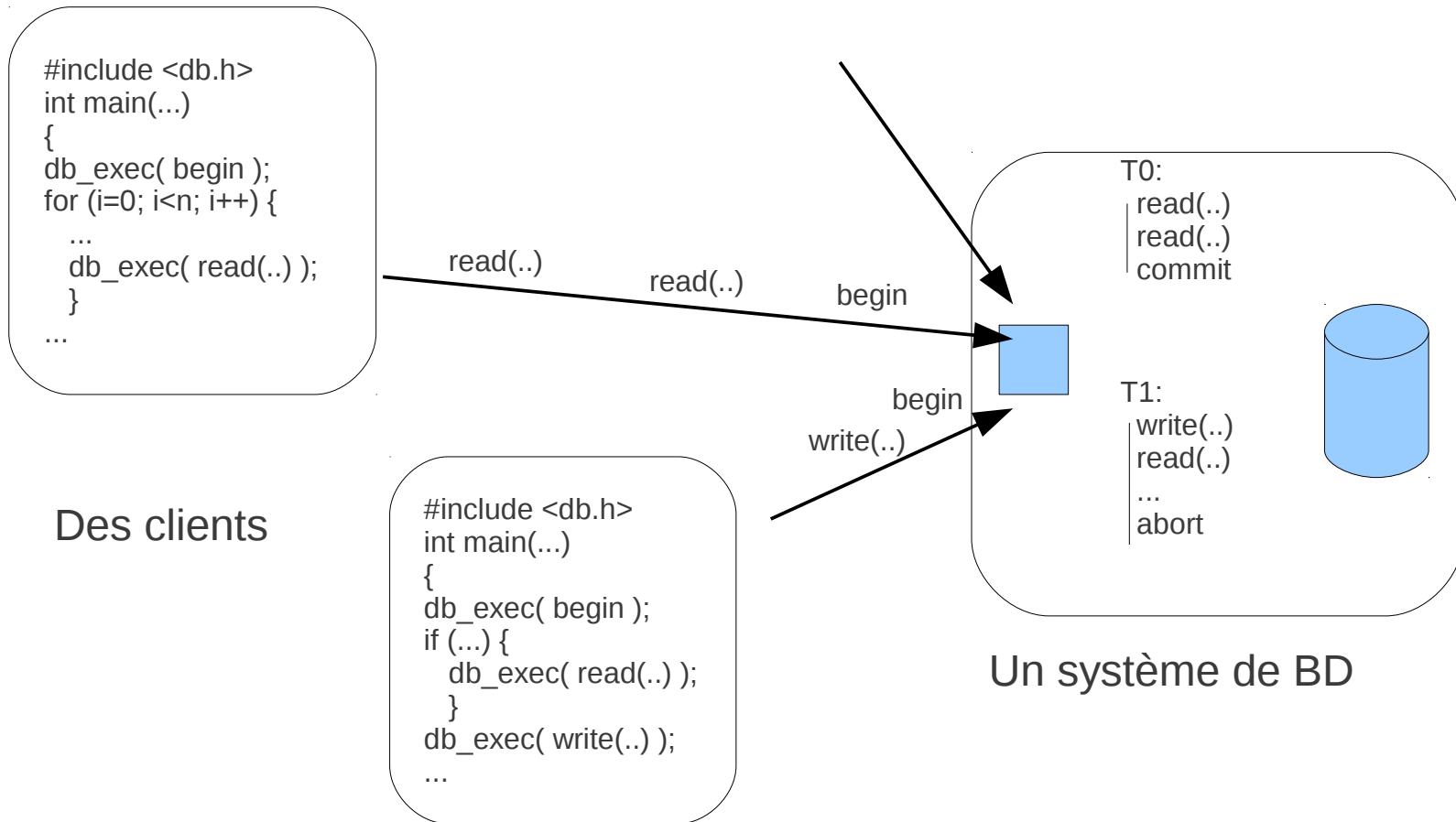
3.1. Architecture

- Qu'est-ce qu'une Transaction ? -

- Un ensemble d'opérations d'accès (à la base) issues d'un programme d'application (utilisateur), consultant et/ou modifiant l'état de la BD.
- Elle se termine de 2 manières possibles :
 - Par **validation** : COMMIT (utilisateur) – terminaison normale
toutes les m-a-j effectuées deviennent persistantes et les lectures sont correctes.
 - Par **annulation** : ABORT (utilisateur ou système) – terminaison anormale
toutes les m-a-j effectuées sont annulées et les valeurs lues ne sont pas sûres
- Ex: Begin ... Read(a) ... Read(b) ... Write(c) ... Read(d) ... COMMIT

3.1. Architecture

- Qu'est-ce qu'une Transaction ? -



Exemples

- Programme pour la réservation de places (transports, ...)
- Programme de virement entre deux comptes
- Programme de mise à jour d'un stock
- Programme d'inscription en-ligne des nouveaux bacheliers
- Programme de prévisions météorologiques
- ...
- Et en général, tout programme d'accès à un ensemble de données partagées

Propriétés A.C.I.D

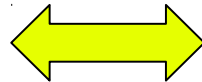
Pour avoir un comportement « **correct** » lors de l'exécution d'un ensemble de transactions, les propriétés suivantes doivent être vérifiées

- **Atomicité** : Chaque transaction doit s'exécuter entièrement ou alors tous ses effets partiels (sur la BD) seront annulés
- **Cohérence** : Aucune transaction ne doit laisser la BD (lors de sa terminaison) dans un état incohérent (relativement aux contraintes d'intégrités)
- **Isolation** : L'état intermédiaire (de la BD) généré par une transaction ne doit pas être visible par les autres transactions concurrentes
- **Durabilité** : Une transaction validée ne peut plus être annulée.

Systeme transactionnel

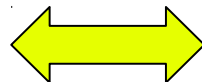
Le système transactionnel, doit garantir les propriétés : d'atomicité, d'isolation, de durabilité et une partie de la cohérence (celle en relation avec les 3 autres propriétés)

**Gestionnaire de
Transactions**



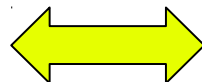
- identifie les transactions
- oriente les opérations vers le CC cible
- coordonne la validation atomique

**Contrôleur de
Concurrence**



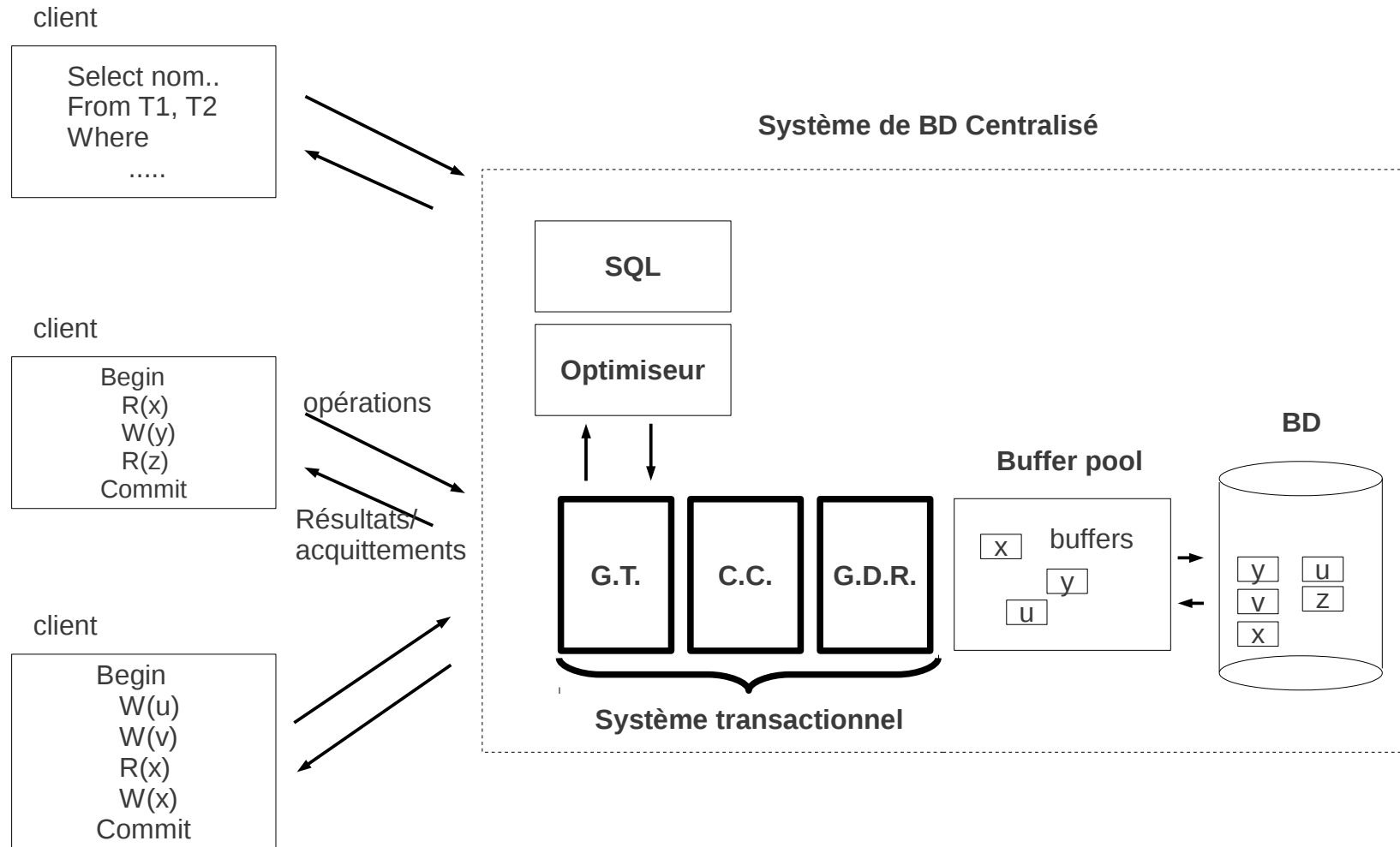
- Contrôle l'ordre d'exécution des opérations afin de maintenir la propriété d'isolation
- éventuellement gère l'interblocage

**Gestionnaire de
Données et de
Recouvrement**



- exécute les opérations d'accès
- implémente les techniques de reprise et de points de contrôle

Architecture globale



3. Contrôle de concurrence

3.2. Théorie de la sérialisabilité

Contrôle de Concurrency

Les **opérations** d'accès (read, write, commit, abort) des différentes transactions actives, arrivent au niveau du contrôleur de concurrence (CC) dans un **ordre quelconque**

Cette exécution « **entrelacée** » de ces différentes opérations peut provoquer des **incohérences** dans la BD, même si chacune des transactions impliquées, exécutée seule ne provoque aucune incohérence

Le CC doit alors « ordonnancer » les différentes opérations de telle sorte à éviter ces problèmes

Les règles permettant d'ordonnancer les opérations d'accès sont appelées Protocole de contrôle de concurrence

Problèmes de l'exécution concurrente

- Perte d'opération
 - Mises à jour perdues
- Lectures non reproductibles
 - Une transaction lit deux fois la même donnée et trouve des valeurs différentes
- Introduction d'incohérences
 - Dans la BD ou dans la vue que la transaction donne à l'utilisateur

Exemple 1

procedure Ajouter (numCompte, somme)

BEGIN

temp := READ(numCompte)

temp := temp + somme

WRITE(numCompte, temp)

COMMIT

END

posons alors :

ri = read de Ti

wi = write de Ti

ci = commit de Ti

ai = abort de Ti

Chaque exécution de cette procédure génère une transaction

Soient les 2 transactions suivantes :

T1 : rajoute 1000 au compte X = (r1(X), w1(X), c1)

T2 : rajoute 200 au compte X = (r2(X), w2(X), c2)

Une exécution 'entrelacée' de T1 et T2 pourrait être par exemple :

(r1(X)_[X=5000], r2(X)_[X=5000], w1(X)_[X=6000], w2(X)_[X=5200], c1, c2)

==> incorrecte : la mise à jour de T1 est perdue

Par contre l'exécution suivante :

(r1(X)_[X=5000], w1(X)_[X=6000], r2(X)_[X=6000], w2(X)_[X=6200], c1, c2)

==> produit une exécution correcte

Exemple 2

procedure virement(compteDebite, compteCredite, S)

BEGIN

t := READ(compteDebite); t := t - S

WRITE(compteDebite, t)

t := READ(compteCredite); t := t + S

WRITE(compteCredite, t)

COMMIT

END

procedure Afficher_cumul(compte1, compte2)

BEGIN

temp1 := READ(compte1)

temp2 := READ(compte2)

ecrire(temp1+temp2)

COMMIT

END

T1:

R1(X)

W1(X)

R1(Y)

W1(Y)

C1

T2:

R2(X)

R2(Y)

C2

L'exécution de ces 2 procédures peut générer les entrelacements suivant :

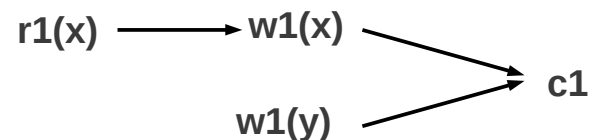
(R1(X),W1(X),R2(X),R2(Y),R1(Y),W1(Y),C1,C2) ==> incorrect

(R1(X),W1(X),R2(X),R1(Y),W1(Y), R2(Y),C1,C2) ==> correct

Formalisation

Une Transaction peut être modélisée par un **ordre partiel** ($<_i$) se terminant soit par **ai** soit par **ci**. les sommets sont les opérations $\{r,w\}$, les arcs modélisent l'ordre d'exécution (relation de précédence)

Ex: $T_1 = (\{r1(x), w1(x), w1(y), c1\} , \{ r1(x) <_1 w1(x) , w1(x) <_1 c1 , w1(y) <_1 c1 \})$



Dans une transaction, deux opérations (**p** et **q**) sur la même donnée (**x**) doivent toujours être en relation : $p(x) < q(x)$ ou bien $q(x) < p(x)$

Un **historique** est une structure qui modélise une exécution (pouvant être entrelacée), d'un certain nombre de transactions ==> Ordre partiel

Deux opérations **p** et **q** sont dites **conflictuelles** si elles appartiennent à 2 transactions différentes et portent sur la même donnée et l'une au moins est un write
==> **2 opérations conflictuelles ne sont pas commutatives**

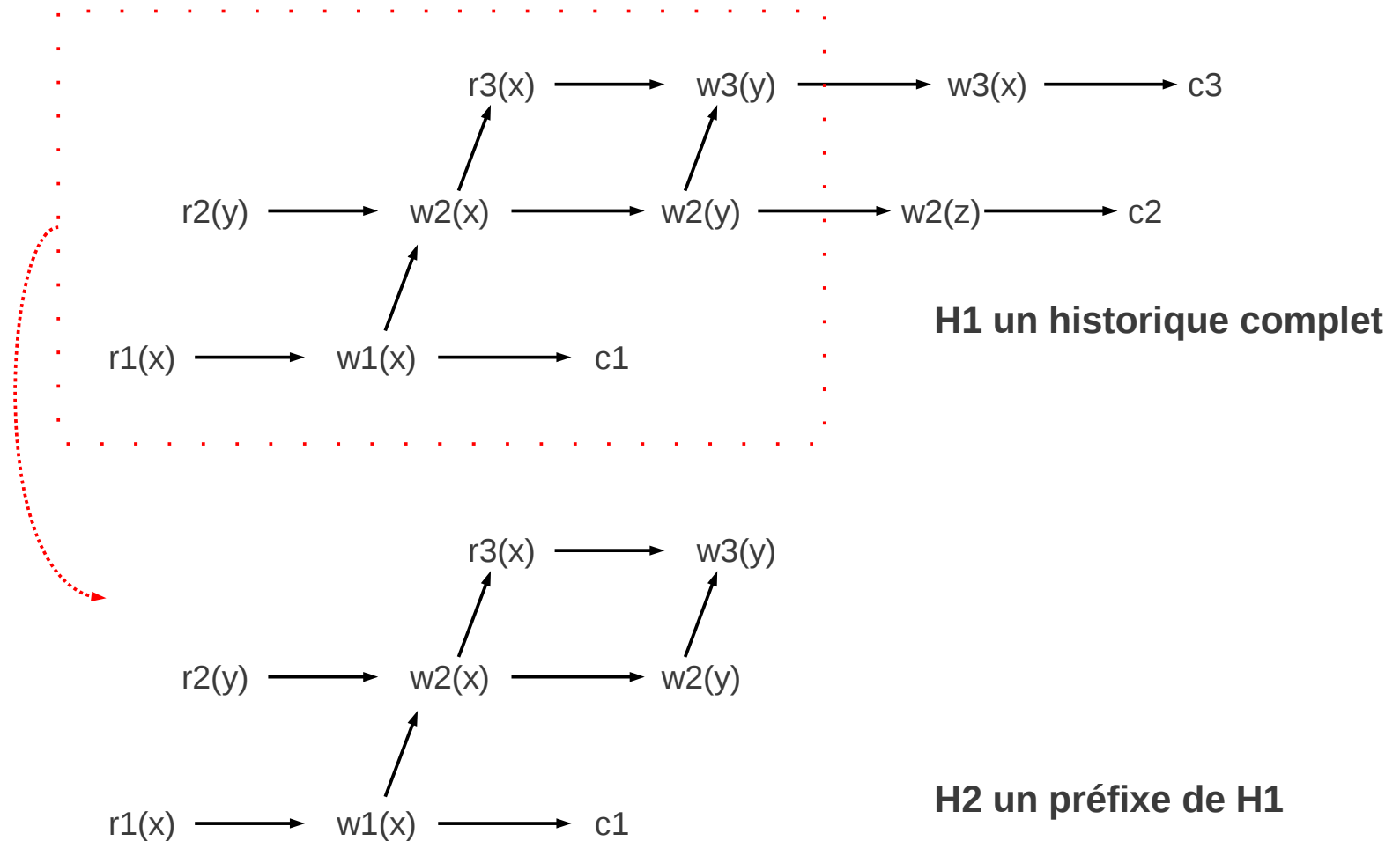
Un **historique complet** $(H, <_H)$ est formellement défini :

$$a) H = \bigcup_{i=1..n} T_i \quad b) <_H \supseteq \bigcup_{i=1..n} <_i$$

c) pour chaque couple d'opérations conflictuelles **p** et **q**, on a soit $p <_H q$ soit $q <_H p$

Formalisation

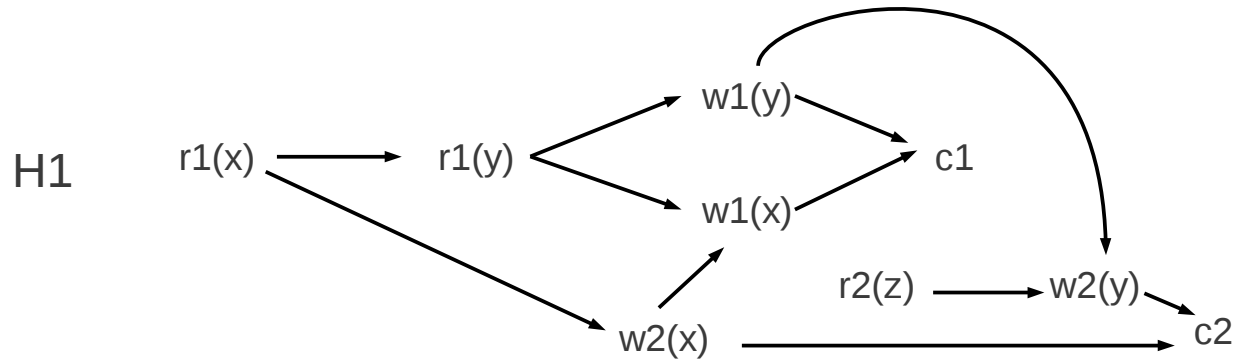
Un historique est donc un **préfixe** d'un historique complet



Formalisation

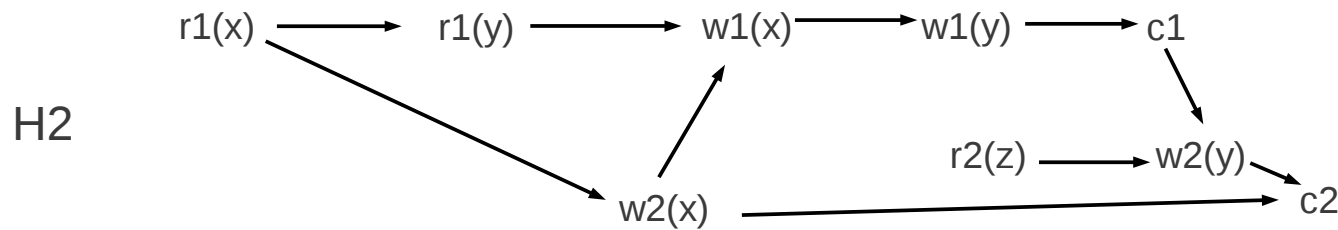
- Une transaction T_i dans un historique H est dite :
Validée si $(c_i \in H)$ **Annulée** si $(a_i \in H)$ **Active** si $(c_i \notin H \text{ et } a_i \notin H)$
 - La **projection validée** d'un historique H (notée $C(H)$) est un historique obtenu à partir de H en supprimant toutes les opérations des transactions actives ou annulées
 \implies $C(H)$ est donc un historique complet
 - Un historique $H1$ est **équivalent** à un historique $H2$ ($H1 \equiv H2$) ssi:
 - a- $H1$ et $H2$ sont formés du même ensemble de transactions et des mêmes opérations
 - b- L'ordre des opérations conflictuelles des transactions non annulées est le même dans les deux historiques
 $\forall p_i \in T_i \text{ et } p_j \in T_j, 2 \text{ op conflictuelles, et } a_i \notin T_i \text{ et } a_j \notin T_j$
alors $p_j <_{H1} q_j \implies p_j <_{H2} q_j$
- **Les 2 exécutions produisent le même effet sur la BD et sur les transactions**

Exemple



$H1 \equiv H2$

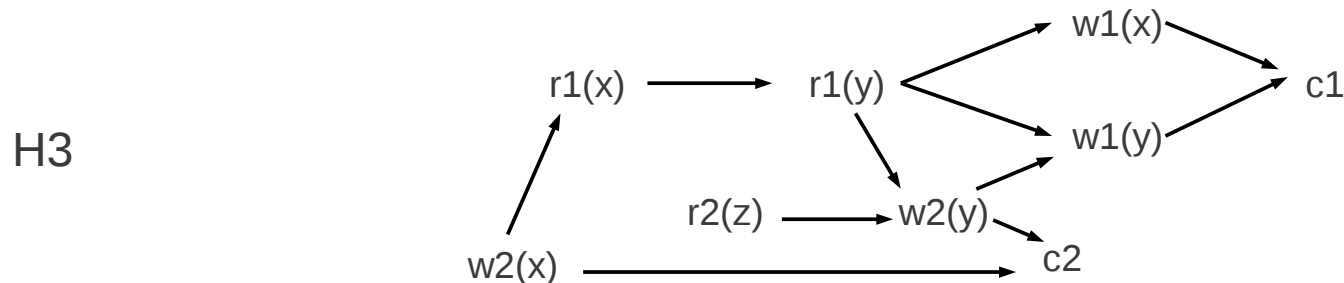
les op conflictuelles de H1 et H2 sont ordonnées de la même manière



$H1 \neq H3$

contre exemple :

$r1(x) <_{H1} w2(x)$ alors que
 $w2(x) <_{H3} r1(x)$



$H2 \neq H3$

contre exemple :

$r1(x) <_{H2} w2(x)$ alors que
 $w2(x) <_{H3} r1(x)$

La sérialisabilité (1/4)

Un historique complet H est « **s erial** » ssi pour chaque couple de transactions T_i et T_j dans H, soit toutes les opérations de T_i pr ec edent celles de T_j soit toutes les opérations de T_j pr ec edent celles de T_i - exécution en série des transactions.

==> il n'y a pas d'entrelacement des opérations

Remarque : un historique s erial est forcément complet

Un historique H est « **sérialisable** » si sa projection validée $C(H)$ est un historique équivalent à un historique s erial form e par les mêmes transactions

Exemples: $T_1 = r_1(x); w_1(x); r_1(y); w_1(y); c_1$ $T_2 = r_2(x); r_2(y); c_2$

$H_1 = (r_1(x), w_1(x), r_2(x), r_2(y), r_1(y), w_1(y), c_1, c_2)$

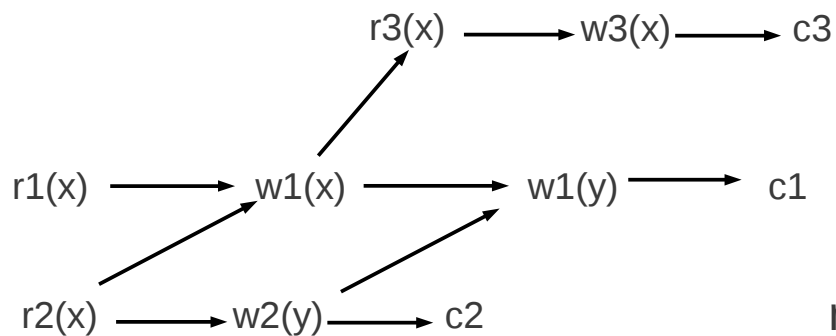
non sérialisable car H_1 n'est équivalent ni à $T_1; T_2$ ni à $T_2; T_1$

$H_2 = (r_1(x), w_1(x), r_2(x), r_1(y), w_1(y), r_2(y), c_1, c_2)$

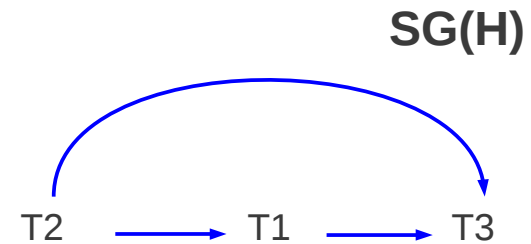
sérialisable car H_2 est équivalent à $T_1; T_2$

La sérialisabilité (2/4)

Le **graphe de sérialisation** d'un historique H (noté **SG(H)**) est un graphe orienté sans circuit (GOSC) où les noeuds sont les transactions valid es de H et les arcs de type $T_i \rightarrow T_j$ indiquent l'existence d'une opération de T_i qui précède et est en conflit avec une opération de T_j dans l'historique H



H



$r2(x) < w1(x)$ ou $w2(y) < w1(y)$
donne **T2 → T1**

$w1(x) < r3(x)$ ou $w1(x) < w3(x)$ ou $r1(x) < w3(x)$
donne **T1 → T3**

$r2(x) < w3(x)$
donne **T2 → T3**

si   la place de $w3(x)$ on avait $w3(z)$,
il n'y aurait pas eu d'arc entre T2 et T3

La sérialisabilité (3/4)

Théorème :

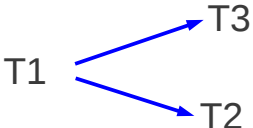
Un historique H est sérialisable ssi SG(H) est sans circuit

Conséquences :

Si un historique complet H possède un graphe de sérialisation SG(H) sans circuit, alors H est équivalent à tout historique s erial obtenu par un tri topologique de SG(H)

Exemple :

$H = (w1(x); w1(y); c1; r2(x); r3(y); w2(x); c2; w3(y); c3)$

SG(H) = 

il existe alors deux tri topologiques : T1; T2; T3 et T1; T3; T2
et donc H est équivalent à une exécution en série T1;T2;T3 ou
T1;T3;T2 (les deux donneront le même résultat)

La sérialisabilité (4/4)

Démonstration du théorème

SG(H) sans circuit => H Sérialisable

SG(H) est sans circuit => on peut **génerer un tri topologique** de ses sommets.

Soit (T_1, T_2, \dots, T_m) un tel tri. **L'historique s erial** $H_s = (T_1, T_2, \dots, T_m)$ est forcément ** quivalent à C(H)** (proj. Validée de H) et donc que H est SR, car :

1- H_s et $C(H)$ sont form es des mêmes transactions $(T_1, T_2 \dots T_m)$ - trivial.

2- Chaque couple d'opérations conflictuelles p_i et q_j sont ordonnées de la même manière dans les 2 historiques.

Si $p_i <_{C(H)} q_j$ alors il existe un arc $T_i \rightarrow T_j$ dans SG(H)

donc T_i apparait avant T_j dans tout tri topologique, donc dans H_s

donc toutes les op de T_i pr ec edent celles de T_j , en particulier $p_i <_{H_s} q_j$

H Sérialisable => SG(H) sans circuit

H sérialisable => $C(H)$ équivalent à un certain historique s erial H_s

de plus s'il existe un arc **$T_i \rightarrow T_j$** dans SG(H) cela veut dire qu'il existe un couple d'op conflictuelles p_i et q_j tel que $p_i <_{C(H)} q_j$ et donc $p_i <_{H_s} q_j$ donc **T_i apparaît avant T_j dans H_s**

donc s'il existait un **circuit** dans SG(H) tel que $T_1 \rightarrow T_2 \rightarrow T_3 \rightarrow \dots \rightarrow T_1$ on aurait eu une **contradiction** dans l'ordre d'apparition des transactions de H_s (T_1 avant T_2 avant \dots T_1) donc il ne peut pas exister de circuits dans SG(H).

Autres problèmes causés par les annulations

Quand une transaction est annulée, ses écritures dans la BD seront défaites

Pb : il se peut que d'autres transactions ont déjà lues ces données

Ex: $H = w_1(x), r_2(x), w_2(x), c_2, a_1$ à ce niveau les m-a-j de T1 seront défaites ($w_1(x)$) et la valeur lue par T2 ($r_2(x)$) n'est plus valide et comme T2 a déjà validé, on ne peut plus l'annuler

Solution : retarder c_2 jusqu'à la terminaison de T1 (a_1 ou c_1)

Formellement, une transaction T_i lit une donnée x à partir de T_j dans H si:

- $w_j(x) <_H r_i(x)$
- a_j ne précède pas $r_i(x)$ dans H
- s'il existe un $w_k(x)$ tel que $w_j(x) <_H w_k(x) <_H r_i(x)$, alors $a_k <_H r_i(x)$

Un historique est dit « **Recouvrable** » si à chaque fois que T_i lit une donnée à partir de T_j ($i \neq j$) on a $c_j <_H c_i$

autrement dit : H est recouvrable si chaque transaction ne peut valider qu'après la validation des transactions à partir desquelles elle a lu des données.

Si T_j est annulée il en sera de même pour T_i (**annulations en cascade**)

Autres options désirables

Pour éviter les annulations en cascade (qui dégradent les performances), on n'autorise pas la lecture de données écrites par des transactions encore actives. A chaque fois qu'une transaction T_i lit une donnée x à partir de T_j ($i \neq j$) dans H , on doit avoir $c_j <_H ri(x)$

On dit alors que H **évite les annulations en cascade**

Pour faciliter l'implémentation de la procédure d'annulation (à l'aide des images avant), on impose une contrainte supplémentaire stipulant qu'une transaction ne peut lire ou écrire sur une donnée déjà écrite par une transaction active.

On dit alors que H est **strict**

A chaque fois qu'on a dans un historique H : $w_j(x) <_H p(x)$ (avec $p = ri$ ou wi et $i \neq j$) on doit aussi avoir : $a_j <_H p(x)$ ou bien $c_j <_H p(x)$

Exemple ($x=10$ au départ)

$H = \{ w_1(x,20), \quad w_2(x,30), \quad a_1, a_2 \}$
img-av=10 img-av=20 on aura $X=20$ au lieu de 10

Exemples

Soient $T1 = w1(x), w1(y), w1(z), c1$ et $T2 = r2(u), w2(x), r2(y), w2(y), c2$

L'historique $H1 = w1(x), w1(y), r2(u), w2(x), r2(y), w2(y), c2, w1(z), c1$
n'est pas recouvrable, car T2 a validé avant T1 ($c2 < c1$), alors qu'elle a lu une donnée produite par T1 ($w1(y) < r2(y)$).

L'historique $H2 = w1(x), w1(y), r2(u), w2(x), r2(y), w2(y), w1(z), c1, c2$
est recouvrable, mais n'évite pas les cascades d'annulations, car T2 a lu une donnée produite par T1 avant que celle-ci ne valide ($w1(y) < r2(y) < c1$).

L'historique $H3 = w1(x), w1(y), r2(u), w2(x), w1(z), c1, r2(y), w2(y), c2$
est recouvrable et évite les annulations en cascade, mais n'est pas strict, car T2 a écrit sur x alors qu'il contenait une valeur non encore validée par T1 ($w1(x) < w2(x) < c1$).

L'historique $H4 = w1(x), w1(y), r2(u), w1(z), c1, w2(x), r2(y), w2(y), c2$
est recouvrable, évite les annulations en cascade, et est strict.

Résumé

- Sérialisable (critère important)

Produire les **mêmes effets** qu'une exécution **en série**

- Recouvrable (critère important)

Une transaction T ne peut valider que si toutes les transactions qui ont écrits des données lues par T se sont terminées (annulées ou validées)

- **retarde la validation**

- Évite les annulations en cascades (optionnel ==> performances)

Une transaction ne peut lire que des données écrites par des transactions validées - **retarde les lectures**

- Stricte (optionnel ==> performances)

Même chose que précédemment, en plus T ne doit pas écraser des données écrites par des transaction non validées

- **retarde les lectures et écritures**

3. Contrôle de concurrence

3.3. Les différents types de contrôleurs de concurrence

Comportement agressif / conservateur

- Quand une opération arrive au niveau du CC, 3 possibilités sont offertes
 - L'exécuter immédiatement => **stratégie agressive**
 - La faire patienter (en l'insérant dans une file d'attente) => **stratégie conservatrice**
 - Être obligé de la rejeter (ce qui provoque l'annulation de la transaction)
- Il y a des contrôleurs de concurrence qui favorisent la première approche
 - Ce qui les amènent à rejeter plus tard d'autres opérations
 - Approche bien adaptée s'il y a peu de conflits
- Il y a des contrôleurs de concurrence qui favorisent la deuxième approche
 - Ce qui permet de minimiser le nombre de rejets ultérieurs
 - Approche bien adaptée s'il y a beaucoup de conflits

2PL de base

- Two Phases Locking protocol -

- Avant d'exécuter une opération d'accès, la transaction doit d'abord obtenir un verrou sur la donnée manipulée
- Si une transaction commence à libérer des verrous, elle ne pourra plus en demander d'autres

Généralement il y a au moins 2 types de verrous:

lr(x): verrou partagé (plusieurs lectures en même temps) – en conflit avec lw(x)

lw(x): verrou exclusif (1 seule écriture à la fois) – en conflit avec lw(x) et avec lr(x)

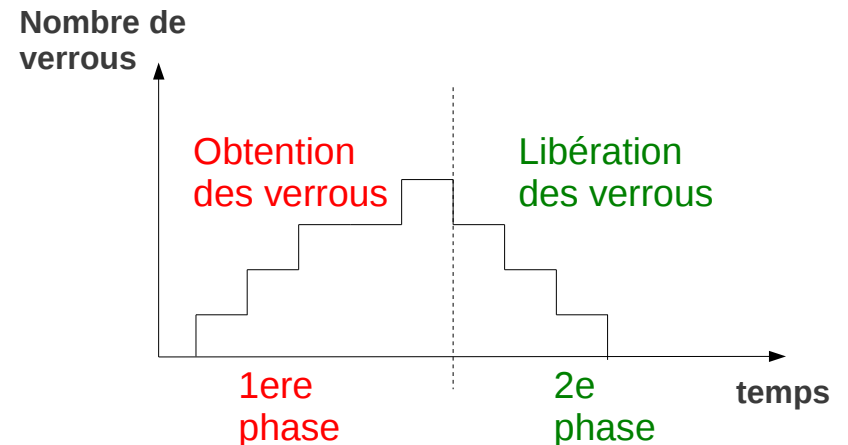
Pour déverrouiller une donnée x:

ur(x): libère le verrou partagé sur x

uw(x): libère le verrou exclusif sur x

Exemple d'historique 2PL:

lr1(x), r1(x), lr2(y), r2(y), lr2(z), r2(z), ur2(y), lw1(y), w1(y), ur2(z), c2, ur1(x), uw1(y), c1



2PL de base

- Propriétés -

Soit H un historique vérifiant le protocole 2PL, et soient p , q deux opérations dans $C(H)$, on a alors les propriétés suivantes :

- a) $\forall p$ une opération (r ou w) et $\forall i$ une transaction, on a: **$lp_i(x) < p_i(x) < up_i(x)$**
le verrouillage (lock) d'une donnée précède toujours l'opération d'accès qui précède toujours son déverrouillage (unlock)
- b) si $p_i(x)$ et $q_j(x)$ sont conflictuelles, alors on a soit: **$up_i(x) < lq_j(x)$** soit **$uq_j(x) < lp_i(x)$**
(par définition des opérations conflictuelles)
- c) si $p_i(x)$ et $q_i(y)$ appartiennent à la même transaction i , alors : **$lp_i(x) < uq_i(y)$**
la phase 1 (verrouillage) précède toujours la phase 2 (déverrouillage)

2PL de base

- Preuve de sérialisabilité -

Soit H un historique conforme avec les règles du 2PL

Montrons qu'il n'existe pas de circuit dans SG(H):

- 1) A partir de la propriété b), on déduit que s'il existe une arc $T_i \rightarrow T_j$ dans SG(H) alors il existe 2 opérations conflictuelles p_i et q_j sur la même donnée x , tel que $up_i(x) < lq_j(x)$
- 2) On peut alors (par récurrence) généraliser dans le cas où il existe un chemin $T_1 \rightarrow T_2 \rightarrow T_3 \dots \rightarrow T_n$ dans SG(H), il doit alors forcément exister 2 données x et y et 2 opérations $p_1(x)$ et $q_n(y)$ tel que $up_1(x) < lq_n(y)$
- 3) S'il existait un circuit $T_1 \rightarrow T_2 \rightarrow T_3 \dots \rightarrow T_1$ dans SG(H) alors d'après le point 2), il existe 2 données x et y et 2 opérations $p_1(x)$ et $q_1(y)$ tel que $up_1(x) < lq_1(y)$
c-a-d la phase 2 (unlock) précède la phase 1 (lock) dans la même transaction
ce qui contredit une des propriétés du 2PL => Impossible
Donc il ne peut pas exister de circuit dans SG(H)

Donc H est forcément sérialisable.

2PL de base

- Exemples -

Il existe des historiques conformes au protocole 2PL et sérialisables :

$H1 = \{ r1(x), r2(y), r2(z), w1(y), w3(z), c2, w3(x), c1, c3 \}$

On peut placer les opérations sur les verrous en gardant le même ordre des opérations d'accès :

$H1 = \{ lr1x, r1(x), lr2y, r2(y), lr2z, r2(z), ur2y, lw1y, w1(y), ur2z, lw3z, w3(z), c2, ur1x, lw3x, w3(x), uw3x, uw1y, c1, uw3z, c3 \}$

Il existe par contre, des historiques sérialisables qui **ne peuvent pas** être produits par un contrôleur 2PL :

$H2 = \{ r1(x), w2(x), w1(y), w2(y), c1, c2 \} \Rightarrow \text{Non 2PL}$

$SG(H2) : T1 \rightarrow T2$

$H3 = \{ r1(x), w2(x), c2, r3(y), w1(y), c1, c3 \} \Rightarrow \text{Non 2PL}$

$SG(H3) : T3 \rightarrow T1 \rightarrow T2$

2PL de base

- Interblocage (Deadlock) -

Un ensemble de transactions T_1, T_2, \dots, T_n sont en situation d'interblocage, si chacune d'entre elles est bloquée en attendant la libération de ressources détenues par d'autres transactions de l'ensemble.
 \Rightarrow aucune transaction ne peut avancer dans son exécution

Puisque 2PL fait attendre des transactions pouvant déjà avoir acquit des verrous au préalable, une situation d'interblocage peut alors apparaître

Exemple:

$T_1 = r_1(x); w_1(y); c_1$

$T_2 = r_2(y); w_2(x); c_2$

$H = \underbrace{lr_1(x), r_1(x)}_{T_1}, \underbrace{lr_2(y), r_2(y)}_{T_2}, \text{interblocage} \dots$

la prochaine op de T_1 ($w_1(y)$) est bloquée et celle de T_2 ($w_2(x)$) l'est aussi

2PL de base

- Interblocage : « Détection/Guérison » -

On maintient un **graphe des attentes** (wait-for-graph : WFG) :

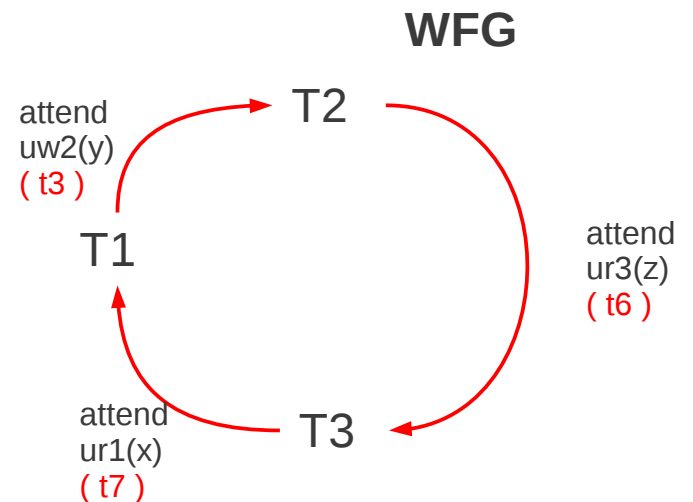
les sommets sont les **transactions actives** et les arcs représentent les **relations d'attentes** de libération de verrous

$T_i \rightarrow T_j$ veut dire que T_i a demandé un verrou conflictuel avec celui détenu par T_j et doit donc attendre sa libération pour continuer son exécution.

Si le WFG contient un **circuit** alors il y a un **interblocage**

Solution : annuler une transaction (victime) appartenant au circuit

	T1	T2	T3
t0	r1(x)		
t1		w2(y)	
t2			r3(z)
t3	r1(y)		
t4	---	r2(z)	
t5	---		r3(x)
t6	---	w2(z)	
t7	---	---	w3(x)
t8	---	---	---



2PL de base

- Interblocage : « Prévention » -

- a) Par « **timeout** » : dès qu'une transaction bloquée par un verrou, dépasse un certain délai d'attente, elle est annulée
- b) Ne pas permettre à une transaction d'attendre, s'il y a un risque d'interblocage potentiel
à chaque transaction T_i est associé une estampille (timestamp) $e(T_i)$
quand T_i demande un verrou en conflit avec celui détenu par T_j , le CC applique l'une des 2 règles suivantes:

Wait-Die : si $e(T_i) < e(T_j)$ /* T_i est plus ancienne que T_j */
alors T_i est autorisée à attendre
sinon T_i est annulée en gardant la même estampille

Wound-Wait : si $e(T_i) < e(T_j)$
alors T_j est annulée en gardant la même estampille
sinon T_i est autorisée à attendre

2PL de base

- Non recouvrable -

Par un contre-exemple, on montre que 2PL n'est pas recouvrable
une transaction T_j peut valider avant la terminaison d'une transaction T_i
à partir de laquelle T_j a lu une donnée

=> Si T_i est par la suite annulée, T_j aura alors lu une donnée incorrecte

Soit $H = lw_1(x), w_1(x), uw_1(x), lr_2(x), r_2(x), ur_2(x), c_2, \dots a_1$

↑
Validation
précoce

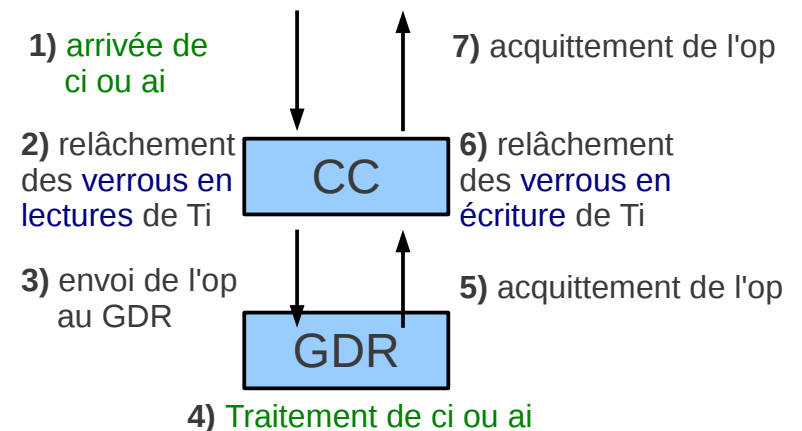
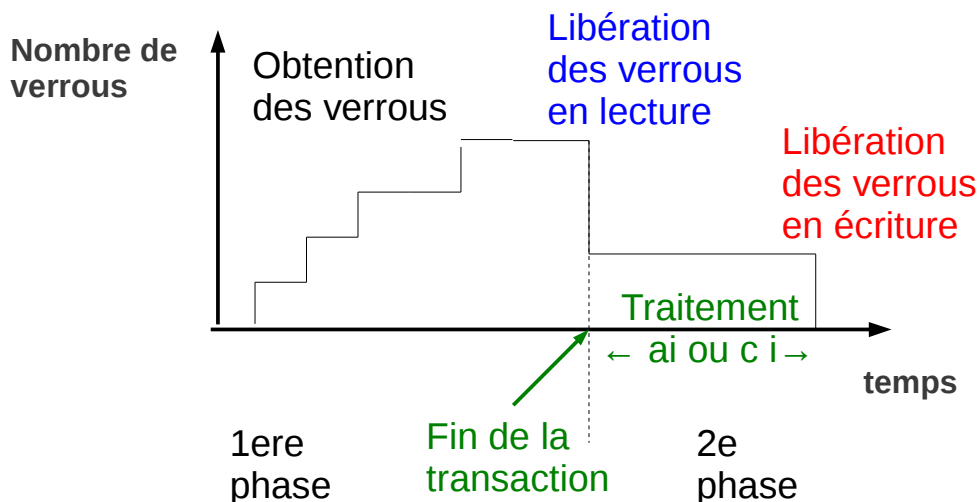
Cet historique est conforme aux propriétés du 2PL mais n'est pas
recouvrable ($w_1(x) < r_2(x)$ et $c_2 < a_1$)

2PL Strict

C'est le même principe que 2PL de base, sauf que le relâchement des **verrous en écriture** est retardé après la terminaison de la transaction

En théorie, les verrous en lectures peuvent être relâchés avant, tout en respectant le protocole à deux phases.

En pratique, comme le CC ne peut pas prévoir les opérations qui vont arriver, les **verrous en lectures** d'une transaction T_i restent positionnés jusqu'à la réception d'une opération de terminaison (ci ou ai) => principe du **precommit**



2PL Strict

- Recouvrable, évite les annulations en cascade et strict -

Recouvrable : Toute transaction T_i qui lit une donnée (x) produite par une autre transaction T_j , ne peut valider que si T_j valide avant
c-a-d si $w_j(x) < r_i(x)$ alors $c_j < c_i$
avec 2PL Strict cette propriété est vérifiée car :
 $w_j(x) < c_j < u w_j(x)$ et $u w_j(x) < l r_i(x) < r_i(x) < c_i$

Sans annulations en cascade : aucune transaction ne peut lire une donnée non validée. c-a-d si $w_j(x) < r_i(x)$ alors $c_j < r_i(x)$
avec 2PL Strict cette propriété est vérifiée car :
 $w_j(x) < c_j < u w_j(x)$ et $u w_j(x) < l r_i(x) < r_i(x)$

Strict : aucune transaction ne peut lire ou écrire sur une donnée non validée. c-a-d si $w_j(x) < p_i(x)$ alors $c_j < p_i(x)$ avec $p = (r \text{ ou } w)$
avec 2PL Strict cette propriété est vérifiée car :
 $w_j(x) < c_j < u w_j(x)$ et $u w_j(x) < l p_i(x) < p_i(x)$ avec $p = (r \text{ ou } w)$

Autres variantes de 2PL

- **2PL Statique**

- Si les transactions « **pré-déclarent** » les données qu'elles vont manipuler, le CC peut faire patienter les transactions durant les débuts de leurs exécutions, jusqu'à ce que tous les verrous nécessaires soient disponibles
- Si au moins un des verrous demandés n'est pas disponible, aucun verrou ne sera finalement positionné tant que la transaction reste en attente
- Il ne peut donc y avoir d'interblocage

- **2PL sans attente**

- Toute transaction qui **ne peut obtenir un verrou est annulée**. Elle sera relancée lorsque le verrou demandé sera à nouveau libre
- Evite les interblocage et limite la congestion sur les données.

Problème des fantômes

Tab x y z

4	1	10
2	1	15

3 1 20

Soient 2 transactions T1 et T2 :

T1:1 select sum(x) from Tab where y = 1

T1:2 select sum(x) from Tab where y = 1

T2:1 insert into Tab values (3, 1, 20)

Supposons que les opérations entrelacées de T1 et T2 s'exécutent dans cet ordre : $H = \{ T1:1, T2:1, c2, T1:2, c1 \}$

Bien que les opérations T1:1 et T1:2 soient identiques, la dernière (T1:2) ne retournera pas le même résultat que T1:1, car un nouveau tuple (celui inséré par T2:1) a été inséré entre les exécutions de T1:1 et T1:2

==> C'est le problème des fantômes !

peut être résolu par le verrouillage multiniveau ou par le verrouillage d'index

Problème des fantômes

- Exemple avec 2 tables-

Soient 2 tables relationnelles :

Comptes(numcpt, numcli, numagc, solde, ...)

Agences(numagc, capital, ...)

Soit T1 une transaction qui vérifie que la somme des soldes de tous les comptes appartenant à une agence 'a' dans la table **Comptes**, soit égale au capital de 'a' dans la table **Agences** :

- 1) $X \leftarrow \text{select sum(solde) from Comptes where numagc = a ;}$
- 2) $Y \leftarrow \text{select capital from Agences where numagc = a ;}$
- 3) Tester si $(X=Y)$

Soit T2 une transaction rajoute un nouveau compte (avec un solde initial 's') au niveau de l'agence numéro 'a' :

- 1') $\text{insert into Comptes values(nnn, ccc, a, s) ;}$
- 2') $\text{update Agences set capital = capital + s where numagc = a ;}$

L'entrelacement suivant, peut provoquer un problème de fantôme :

1 , 1' , 2' , 2 , 3

Degré d'isolation et verrouillage

On considère deux types de transactions :

En consultation seulement (**readers**) ou En lecture/écriture (**updaters**)

- Read uncommitted (+lectures sales, +Non reproductibles, +fantômes)
 - Pas de verrouillage pour les readers / 2PL strict pour les updaters
- Read Committed (-lectures sales, +Non reproductibles, +fantômes)
 - Verrouillage court pour les readers / 2PL strict pour les updaters
- Repeatable Read (-lectures sales, -Non reproductibles, +fantômes)
 - 2PL strict (sur tuples) pour les readers et les updaters
- Serializable (-lectures sales, -Non reproductibles, -fantômes)
 - 2PL strict pour readers et updaters + {verrouillage multiniveaux ou index}

2PL avec verrouillage multi-niveaux

- La taille du granule influence sur les performances
 - Petits granules => surcharge dans la gestion des verrous
 - Grands granules => augmentent le nombre de conflits
- Offrir la possibilité de verrouiller des objets à différents niveaux
 - Par exemple : BD – Segment – Fichier – Page – Tuple – Attribut
- Verrouillage hiérarchique
 - Le verrouillage d'un objet O => le verrouillage implicite de tous ses descendants
 - Ex: un verrou sur un fichier F représente le verrouillage de toutes ses pages, de tous ses tuples et de tous ses attributs
- Permet entre autre de résoudre le problème des « fantômes »
 - Ex: lors de l'insertion de nouvelles données par une transaction

2PL avec verrouillage multi-niveaux

- Les verrous d'intention -

- En plus des verrous de lecture et d'écriture (r et w), on définit les verrous intentionnels suivants:
 - $ir(O)$: indique que la transaction a l'intention de lire des sous-objet de O
 - $iw(O)$: indique que la transaction a l'intention de modifier des sous-objet de O
 - $riw(O)$: est la combinaison des verrous r et iw
- Si une transaction pose un verrou $r(O)$ sur un objet O (une table par exemple), elle pourra alors la lire dans sa globalité sans avoir à demander des verrous r sur ses composants (les tuples de la table par exemple)
- Si une transaction pose un verrou $w(O)$ sur un objet O (une table par exemple), elle pourra alors la modifier dans sa globalité sans avoir à demander des verrous w sur ses composants.

2PL avec verrouillage multi-niveaux

- Les verrous d'intention -

- Matrice de compatibilité

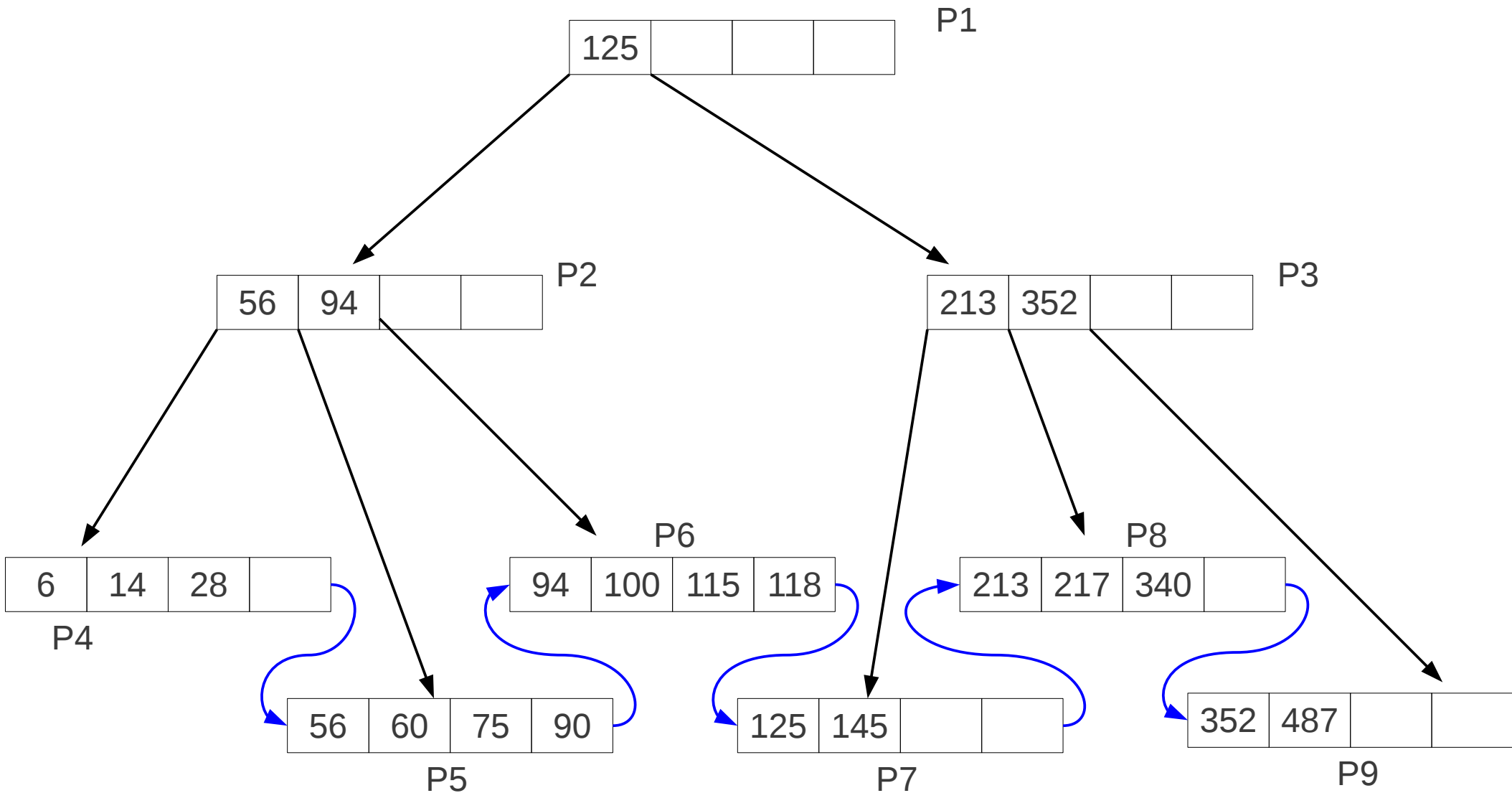
	ir	iw	r	riw	w
ir	1	1	1	1	0
iw	1	1	0	0	0
r	1	0	1	0	0
riw	1	0	0	0	0
w	0	0	0	0	0

- Matrice de conversion

		Verrous acquis				
		ir	iw	r	riw	w
ir < iw	Verrous demandés	ir	iw	r	riw	w
ir < r		iw	iw	riw	riw	w
iw < riw		r	riw	r	riw	w
r < riw		riw	riw	riw	riw	w
riw < w		w	w	w	w	w

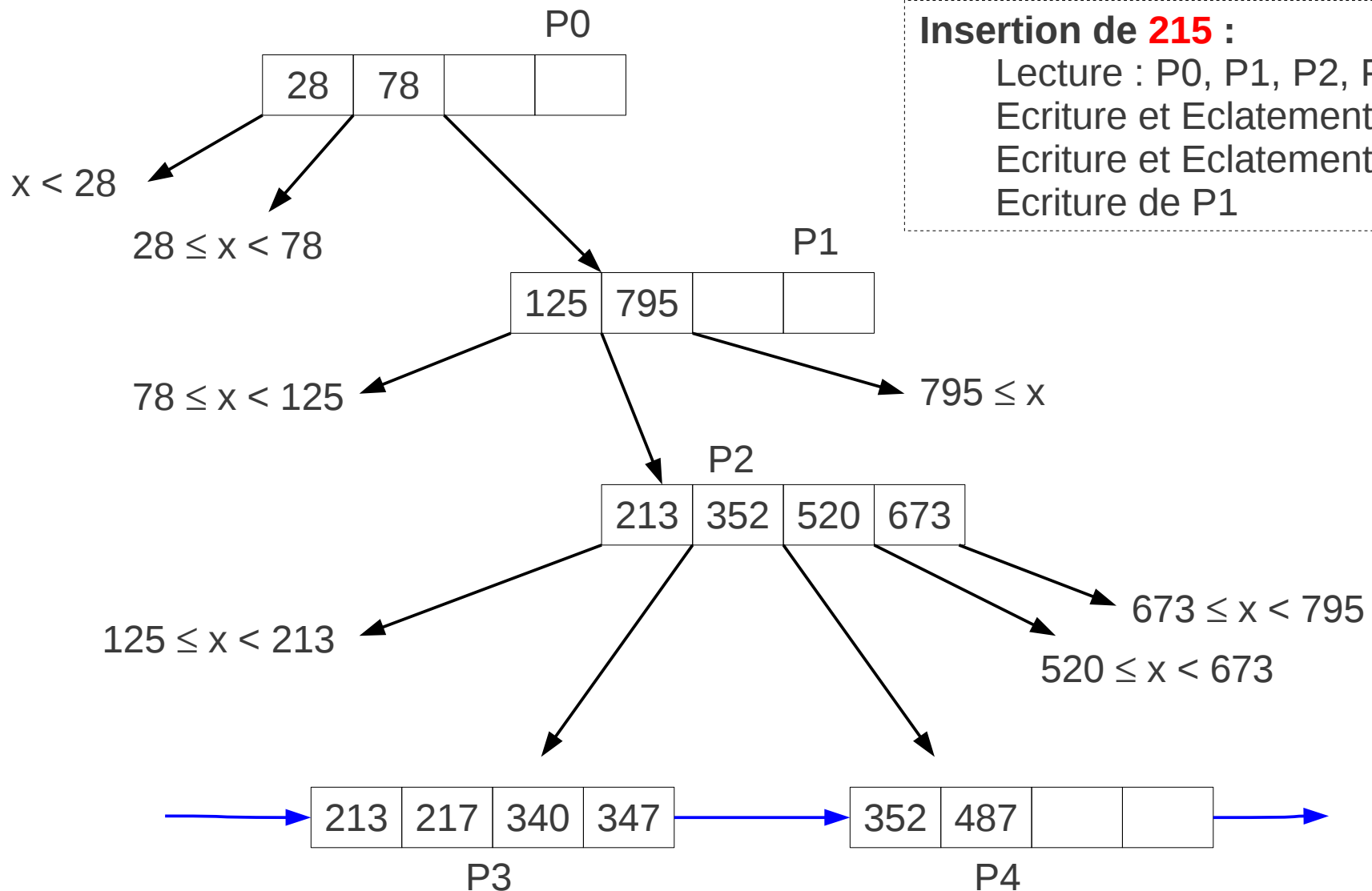
Verrouillage d'index

- Rappel : B⁺-Arbres -



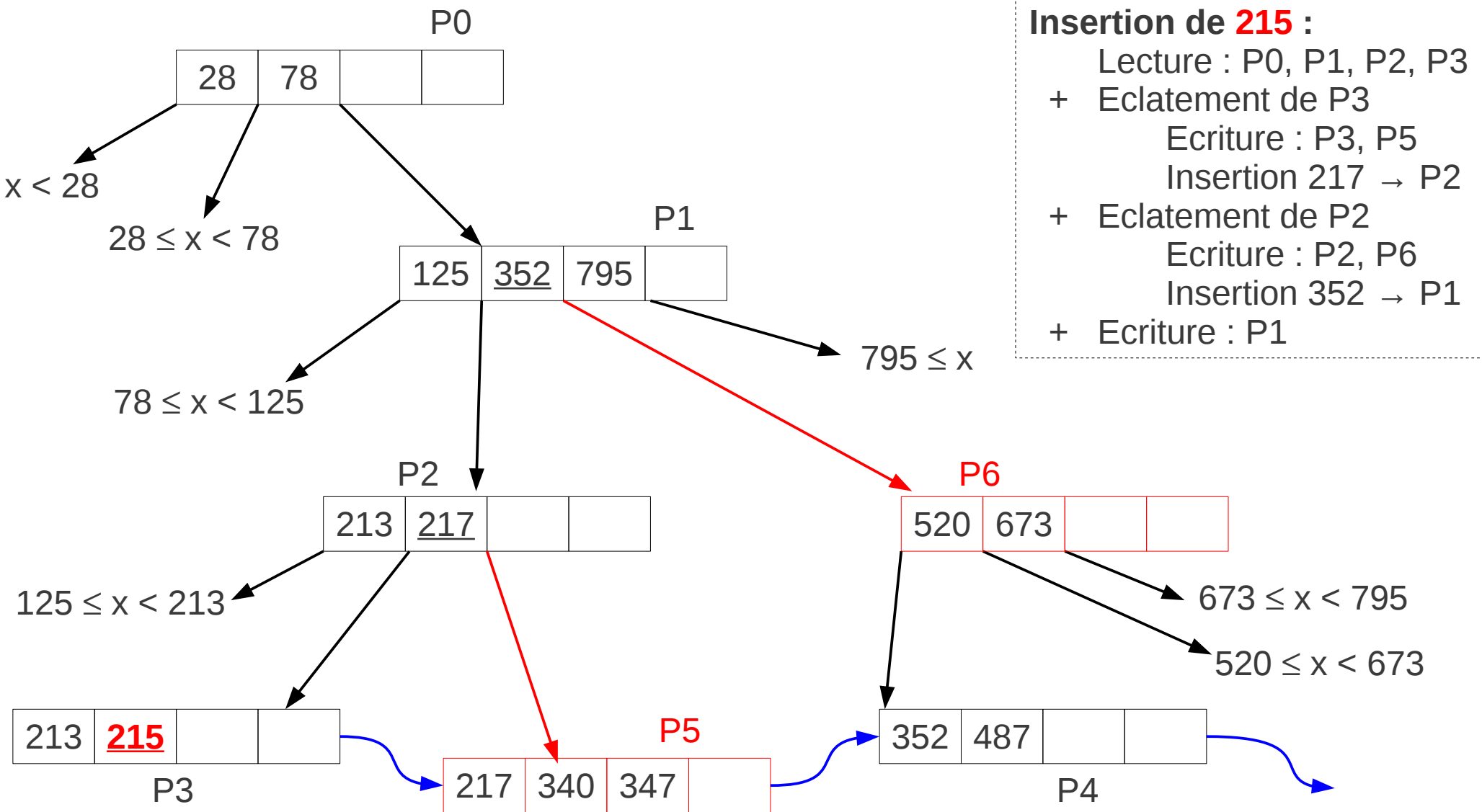
Verrouillage d'index

- insertion dans un B⁺-Arbre -



Verrouillage d'index

- insertion (suite) -



Insertion de 215 :
Lecture : P0, P1, P2, P3
+ Eclatement de P3
Ecriture : P3, P5
Insertion 217 → P2
+ Eclatement de P2
Ecriture : P2, P6
Insertion 352 → P1
+ Ecriture : P1

Verrouillage d'index

- Crabbing -

• Recherche d'une clé

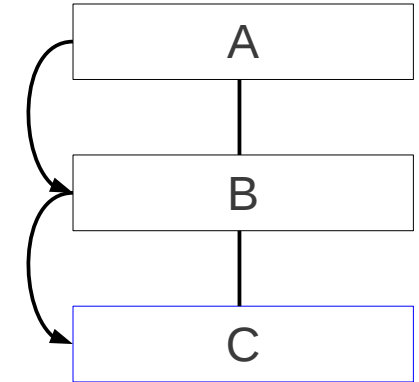
Lecture des pages d'une branche de l'arbre

Racine → Feuille (avec **verrous partagés**)

Ne relâcher le verrou sur la page mère, qu'après avoir obtenu un verrou sur la page fille

· T pose un verrou **lr**
· sur B, avant de
· relâcher celui sur A

· T pose un verrou **lr**
· sur C, avant de
· relâcher celui sur B



• Insertion d'une clé

1ere phase : descente en « Crabbing »

Racine → Feuille (avec **verrous exclusifs**)

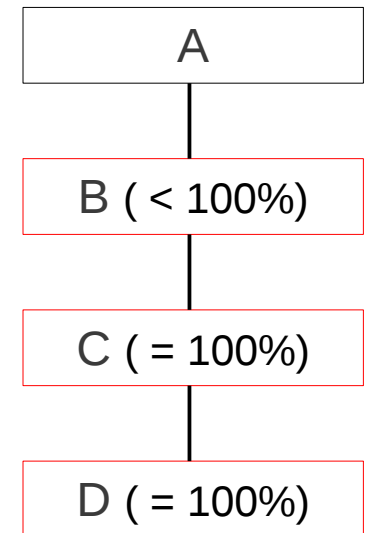
2e phase : remontée dans l'arbre possible, à cause des éclatements (à chaque éclatement, il y a insertion de la clé du milieu dans la page mère)

Donc nécessité de garder les verrous sur toutes les pages, en fin de branche, remplis à 100% plus celle qui précède la première page remplie à 100%

· T pose un verrou **lw**
· sur B, avant de
· relâcher celui sur A

· T pose un verrou **lw**
· sur C, en gardant celui
· sur B

· T pose un verrou **lw**
· sur D, en gardant celui
· sur C



Garder les verrous sur la feuille jusqu'à la fin de la transaction => évite Pb des fantômes

Verrouillage d'index

- Optimisation B-link -

- **Principe**

Permettre aux recherches de pouvoir relâcher les verrous sur une page avant d'obtenir un verrou sur la page fille (\Rightarrow une recherche peut donc être dépassée par une insertion lors de la traversée d'une branche)

Les pages d'un même niveau dans l'arbre, sont chaînées entre elles (B-link)

Si une insertion dépasse une recherche et provoque un éclatement qui fait migrer l'intervalle cherché par la 1ere transaction dans une nouvelle page, le lien B-link permettra à la transaction qui fait la recherche de pouvoir localiser la bonne page.

Lors de la recherche d'une clé C ,

SI $C >$ à la plus grande clé de la page courante P ,

suivre le lien B-link (vers la prochaine page Q dans le même niveau)

pour vérifier si $C \geq$ à la 1ere clé de Q ,

auquel cas il faut continuer la recherche dans la page Q .

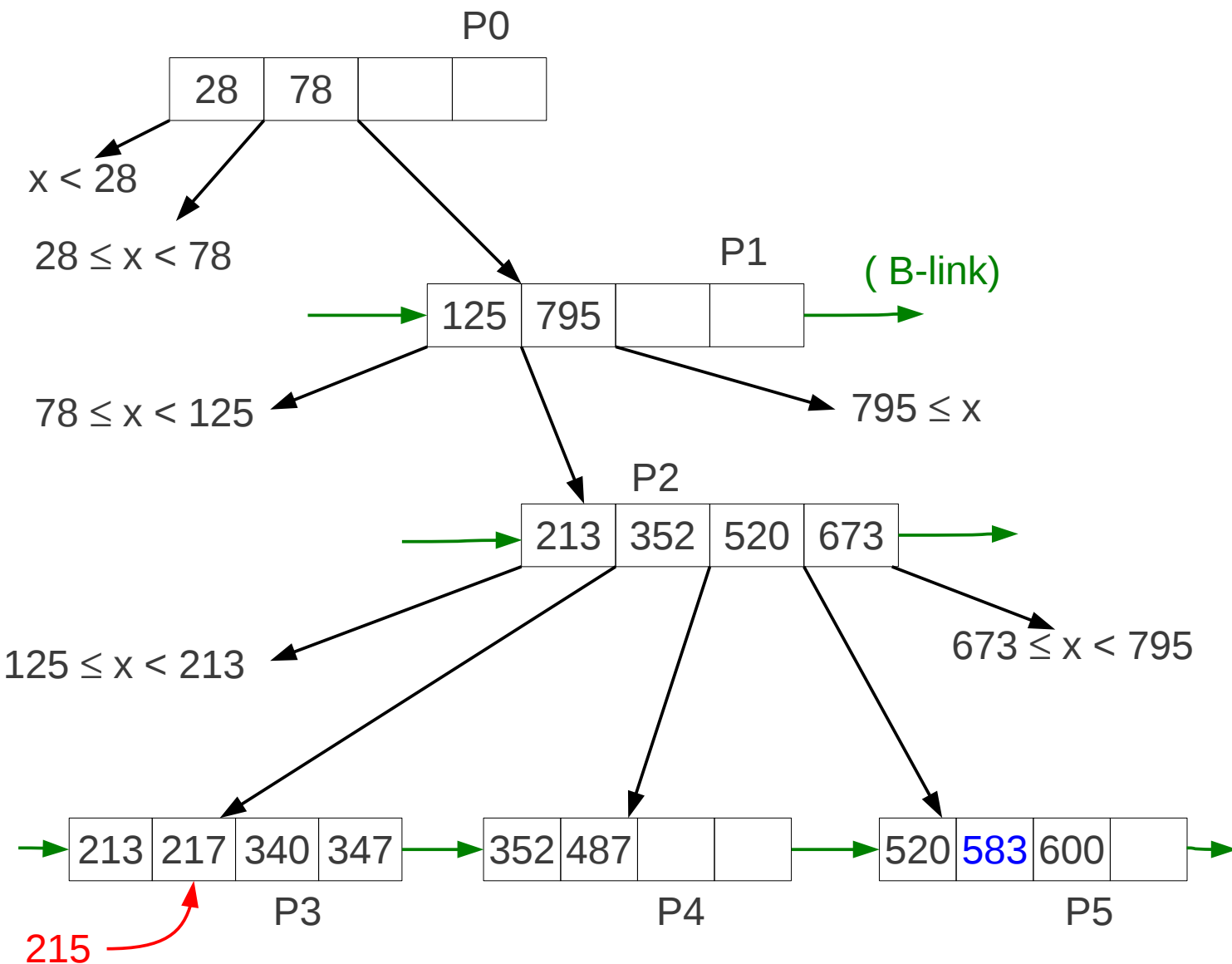
SINON

l'intervalle cherché n'a pas été déplacé (par une transaction d'insertion concurrente)

donc la recherche continue dans la page courante P .

Verrouillage d'index

- Exemple : Optimisation B-link -

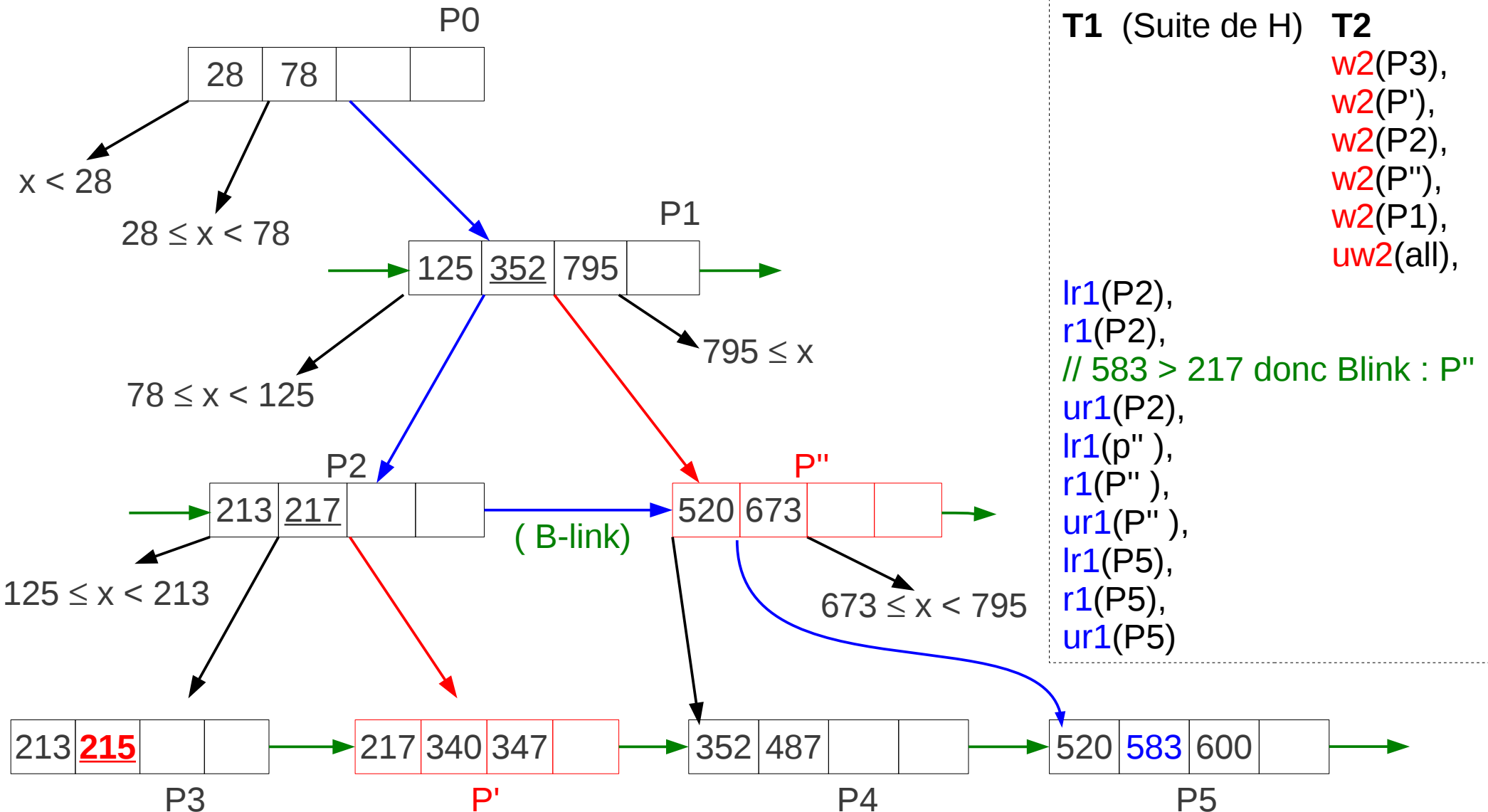


T1 : recherche **583**
T2 : insère **215**
 Soit H un début d'historique possible :

T1	T2
$lr1(P0),$	
$r1(P0),$	
$ur1(P0),$	
	$lw2(P0),$
	$r2(P0),$
$lr1(P1),$	
$r1(P1),$	
$ur1(P1),$	
	$lw2(P1),$
	$r2(P1),$
	$lw2(P2),$
	$r2(P2),$
	$lw2(P3),$
	$r2(P3),$
	...

Verrouillage d'index

- Exemple (suite) : optimisation B-link -



Verrouillage et Hotspots

- Définition

Certaines données peuvent être très sollicitées (en MAJ) et deviennent des goulots d'étranglement pour le verrouillage => HOTSPOTS

Ex : - Les compteurs utilisés dans la gestion des 'serials'

- La marque de fin de fichier pour l'opération d'insertion

- Quelques techniques utiles pour relativiser les effets des hotspots

- Garder les données sollicitées en MC

- Retarder les opérations sur les hotspots juste avant le commit

- Utiliser des opérations de haut niveau qui ne retournent pas de valeur et n'entrent pas en conflit entre elles

- Le batching

ex1 : chaque transaction insère les nouvelles données dans une file privée, qui est périodiquement vidée dans le fichier principal

ex2 : chaque transaction lui est alloué un intervalle de 'serials'

- Le partitionnement

ex : Si x est un hotspots (par exemple le nombre de places dispo dans un avion), on peut maintenir plusieurs données x_1, x_2, \dots, x_k tel que leur somme = x
les transactions travaillent de manière aléatoire sur l'un des x_i

Verrouillage et Hotspots

- exemple : opérations de haut niveau -

- Dans une BD de gestion de compte, on utilise souvent des opérations d'ajout et de retrait de sommes d'argent sur des comptes

On définit alors 2 opérations non conflictuelles (**car commutatives**) :

Ajouter(x, somme) : ajoute 'somme' au compte x

Retirer(x, somme) : retire 'somme' du compte x

=> implémentées à l'aides des reads et des writes mais sont exécutée de manière atomique (indivisible)

Matrice de compatibilité :

	r	w	Aj	Rt
r	V	V	F	F
w	F	F	F	F
Aj	F	F	V	V
Rt	F	F	V	V

Si les transactions n'utilisent que les opérations Aj et Rt, il y aura plus d'opportunité de parallélisme car pas de conflits

TO : Timestamp Ordering

- Estampillage -

- A chaque fois qu'une transaction T_i commence son exécution, le Gestionnaire de Transaction (GT) lui associe une estampille $e(T_i)$ qui va marquer toutes ses opérations
- L'idée est de d'ordonnancer les opérations conflictuelles suivant l'ordre d'entrées des transactions dans le système

Règle TO:

Si $p_i(x)$ et $q_j(x)$ sont conflictuelles, alors l'exécution (par le Gestionnaire de Données - GDR) de $p_i(x)$ doit se faire avant celle de $q_j(x)$ ssi $e(T_i) < e(T_j)$

- Preuve de serialisabilité d'un historique H vérifiant la règle TO
 - 1) Si $T_i \rightarrow T_j$ appartient à $SG(H)$ alors il existe p_i et q_j , 2 op conflictuelles tel que $p_i <_H q_j$ et d'après la règle du TO on aura $e(T_i) < e(T_j)$
 - 2) S'il existait un circuit $T_1 \rightarrow T_2 \rightarrow T_3 \dots \rightarrow T_1$ dans $SG(H)$, il en découlerait alors que $e(T_1) < e(T_1)$ ce qui est une contradiction. Donc $SG(H)$ ne peut pas contenir de circuit et **donc H est sérialisable.**

TO : Timestamp Ordering

- version de base -

A chaque donnée x , le CC garde l'estampille (**max_r(x)**) de la plus jeune transaction l'ayant lu et celle (**max_w(x)**) de la plus jeune transaction l'ayant écrite

Quand une opération $p_i(x)$ arrive, on teste $e(T_i)$ avec les $\text{max}_q(x)$ (pour chaque opération q conflictuelle avec p) pour savoir si $p_i(x)$ est arrivée en retard:

Si $e(T_i) < \text{max}_q(x)$, l'opération est rejetée $\Rightarrow T_i$ annulée

Sinon, $p_i(x)$ est exécutée et $\text{max}_p(x)$ reçoit $\text{MAX}(\text{max}_p(x), e(T_i))$

Dans le cas des opération read et write, on peut utiliser le protocole suivant :

1. cas d'une lecture : $r_i(x)$

Si $e(T_i) < \text{max}_w(x)$ Alors annuler T_i

Sinon exécuter $r_i(x)$; $\text{max}_r(x) \leftarrow \max(e(T_i), \text{max}_r(x))$

2. cas d'une écriture : $w_i(x)$

Si $e(T_i) < \text{max}_r(x)$ Alors annuler T_i

Sinon Si $e(T_i) < \text{max}_w(x)$ Alors ignorer $w_i(x)$ (règle de Thomas)

Sinon exécuter $w_i(x)$; $\text{max}_w(x) \leftarrow e(T_i)$

TO : Timestamp Ordering

- Exemples -

- Supposons $e(T1) < e(T2)$

$H1 = \{r1(x), r2(x), w2(x), r1(y), r2(y), c1, w2(y), c2\}$

H1 est conforme à TO et est sérialisable

- Supposons $e(T1) > e(T2)$

$H2 = \{r2(x), w2(x), r1(x), r1(y), c1, r2(y), a2(\text{car } w2(y) \text{ est arrivé})\}$

H2 est aussi conforme à TO mais n'est pas recouvrable.

TO : Timestamp Ordering

- Détails internes -

- Des files d'attentes (**queue(x)**) sont maintenues entre le CC et GDR pour faire patienter les opérations (acceptées) devant attendre la terminaison de leurs (éventuelles) opérations conflictuelles déjà en cours d'exécution par le GDR.

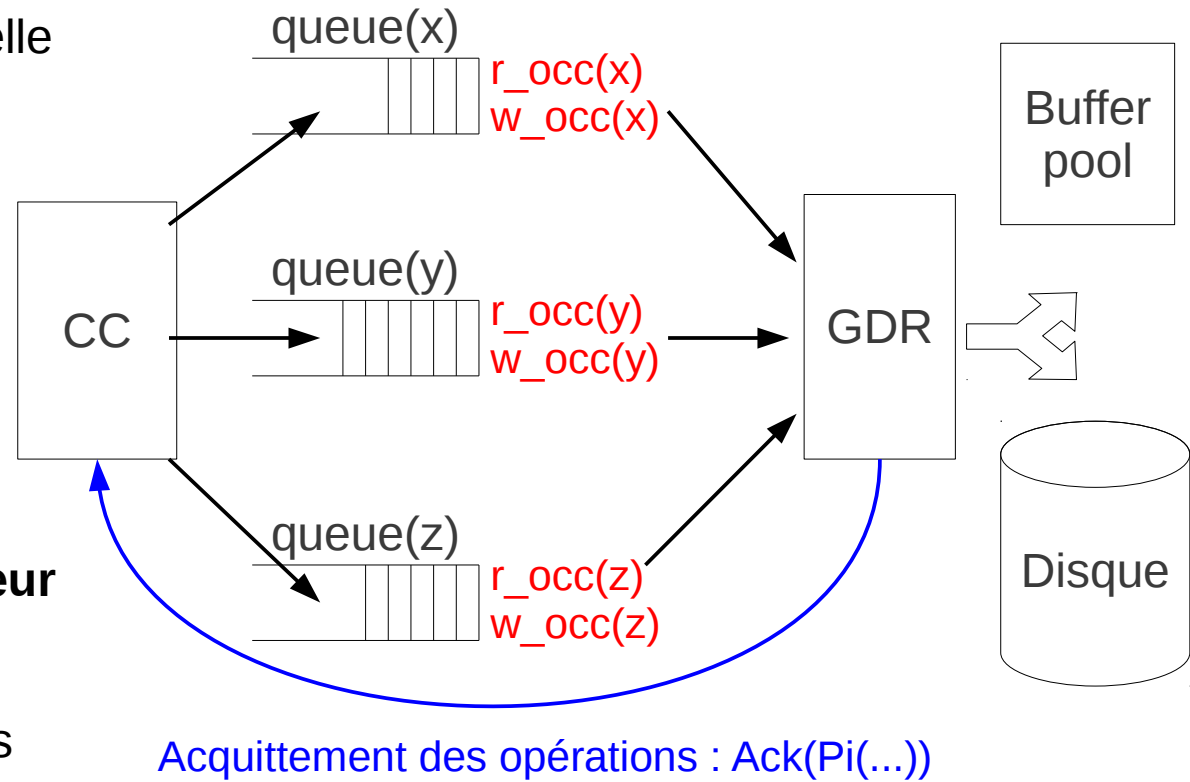
Quand le CC veut exécuter $P_i(x)$, il l'envoie directement au GDR si tous les **compteurs** $q_occ(x)$ (pour q conflictuelle avec p) sont à 0.

Sinon $P_i(x)$ est enfilée dans $queue(x)$

A chaque fois qu'une opération $P_i(x)$ est envoyée au GDR, on incrémente le **compteur** $p_occ(x)$

Quand $Ack(P_i(x))$ est envoyé du GDR vers le CC : on décrémente le **compteur** $p_occ(x)$

S'il devient nul : on défile toutes les opérations $q_j(x)$ qui peuvent l'être dans $queue(x)$, pour les envoyer au GDR.



TO : Timestamp Ordering

- Version Stricte -

- Pour avoir une exécution **stricte** (donc recouvrable et évitant les annulations en cascade aussi), il suffit de retarder les lectures ($ri(x)$) et les écritures ($wi(x)$) dans $queue(x)$, jusqu'à l'acquittement de la terminaison ($Ack(cj)$ ou $Ack(aj)$) de la transaction Tj , encore active, ayant une opération d'écriture ($wj(x)$) en cours d'exécution au niveau du GDR ou alors déjà acquittée .
- Implémentation :
 - Lorsqu'une opération $Wj(x)$ est envoyée au GDR, on positionne $w_occ(x)$ à 1 et on garde la trace de l'identifiant Tj de la transaction et le nom de la file d'attente (x)
 - Lors de la réception d'un acquittement d'écriture ($Ack(Wj(x))$) on ne décrémente pas le compteur $w_occ(x)$
 - Lors de la réception d'un acquittement de terminaison ($Ack(Cj)$ ou $Ack(Aj)$), on décrémente $w_occ(x)$

SGT : Serialization Graph Testing

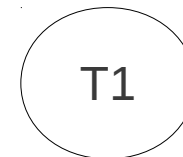
- Le CC construit un graphe de sérialisation particulier (où les nœuds peuvent être des transactions encore actives)
- Lors de la réception d'une opération $P_i(x)$, le CC ajoute un nœud T_i (s'il n'existe pas déjà) et rajoute des arcs $T_j \rightarrow T_i$ pour chaque opération $Q_j(x)$ déjà exécutée et conflictuelle avec $P_i(x)$
 - Si le nouveau graphe contient un circuit, l'opération est rejetée et T_i est annulée (le nœud est supprimé du graphe)
 - Sinon, $P_i(x)$ est acceptée et envoyée au GDR à travers la file queue(x), pour être exécutée

Exemple : $r_1(x)$, $w_3(y)$, $r_2(y)$, $r_2(z)$, $w_3(x)$, $w_1(z)$

SGT : Serialization Graph Testing

- Le CC construit un graphe de sérialisation particulier (où les nœuds peuvent être des transactions encore actives)
- Lors de la réception d'une opération $P_i(x)$, le CC ajoute un nœud T_i (s'il n'existe pas déjà) et rajoute des arcs $T_j \rightarrow T_i$ pour chaque opération $Q_j(x)$ déjà exécutée et conflictuelle avec $P_i(x)$
 - Si le nouveau graphe contient un circuit, l'opération est rejetée et T_i est annulée (le nœud est supprimé du graphe)
 - Sinon, $P_i(x)$ est acceptée et envoyée au GDR à travers la file queue(x), pour être exécutée

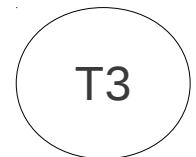
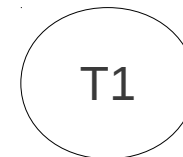
Exemple : $r_1(x)$, $w_3(y)$, $r_2(y)$, $r_2(z)$, $w_3(x)$, $w_1(z)$



SGT : Serialization Graph Testing

- Le CC construit un graphe de sérialisation particulier (où les nœuds peuvent être des transactions encore actives)
- Lors de la réception d'une opération $P_i(x)$, le CC ajoute un nœud T_i (s'il n'existe pas déjà) et rajoute des arcs $T_j \rightarrow T_i$ pour chaque opération $Q_j(x)$ déjà exécutée et conflictuelle avec $P_i(x)$
 - Si le nouveau graphe contient un circuit, l'opération est rejetée et T_i est annulée (le nœud est supprimé du graphe)
 - Sinon, $P_i(x)$ est acceptée et envoyée au GDR à travers la file queue(x), pour être exécutée

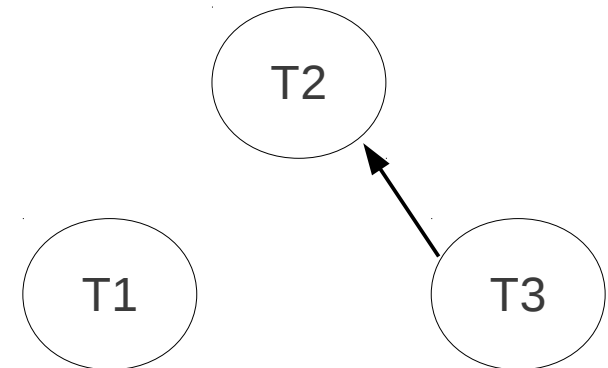
Exemple : $r_1(x)$, $w_3(y)$, $r_2(y)$, $r_2(z)$, $w_3(x)$, $w_1(z)$



SGT : Serialization Graph Testing

- Le CC construit un graphe de sérialisation particulier (où les nœuds peuvent être des transactions encore actives)
- Lors de la réception d'une opération $P_i(x)$, le CC ajoute un nœud T_i (s'il n'existe pas déjà) et rajoute des arcs $T_j \rightarrow T_i$ pour chaque opération $Q_j(x)$ déjà exécutée et conflictuelle avec $P_i(x)$
 - Si le nouveau graphe contient un circuit, l'opération est rejetée et T_i est annulée (le nœud est supprimé du graphe)
 - Sinon, $P_i(x)$ est acceptée et envoyée au GDR à travers la file queue(x), pour être exécutée

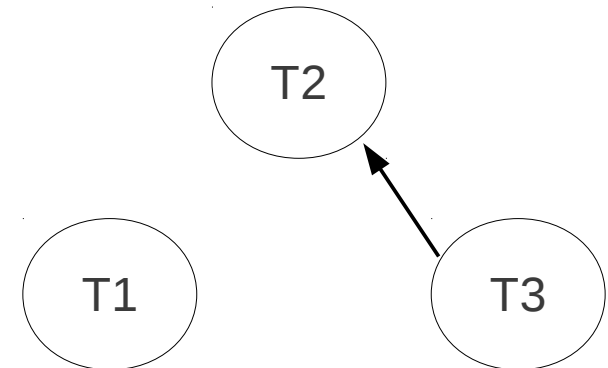
Exemple : $r_1(x)$, $w_3(y)$, $r_2(y)$, $r_2(z)$, $w_3(x)$, $w_1(z)$



SGT : Serialization Graph Testing

- Le CC construit un graphe de sérialisation particulier (où les nœuds peuvent être des transactions encore actives)
- Lors de la réception d'une opération $P_i(x)$, le CC ajoute un nœud T_i (s'il n'existe pas déjà) et rajoute des arcs $T_j \rightarrow T_i$ pour chaque opération $Q_j(x)$ déjà exécutée et conflictuelle avec $P_i(x)$
 - Si le nouveau graphe contient un circuit, l'opération est rejetée et T_i est annulée (le nœud est supprimé du graphe)
 - Sinon, $P_i(x)$ est acceptée et envoyée au GDR à travers la file queue(x), pour être exécutée

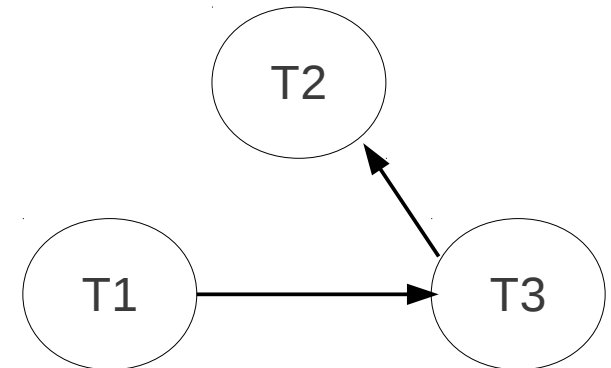
Exemple : $r_1(x)$, $w_3(y)$, $r_2(y)$, $r_2(z)$, $w_3(x)$, $w_1(z)$



SGT : Serialization Graph Testing

- Le CC construit un graphe de sérialisation particulier (où les nœuds peuvent être des transactions encore actives)
- Lors de la réception d'une opération $P_i(x)$, le CC ajoute un nœud T_i (s'il n'existe pas déjà) et rajoute des arcs $T_j \rightarrow T_i$ pour chaque opération $Q_j(x)$ déjà exécutée et conflictuelle avec $P_i(x)$
 - Si le nouveau graphe contient un circuit, l'opération est rejetée et T_i est annulée (le nœud est supprimé du graphe)
 - Sinon, $P_i(x)$ est acceptée et envoyée au GDR à travers la file queue(x), pour être exécutée

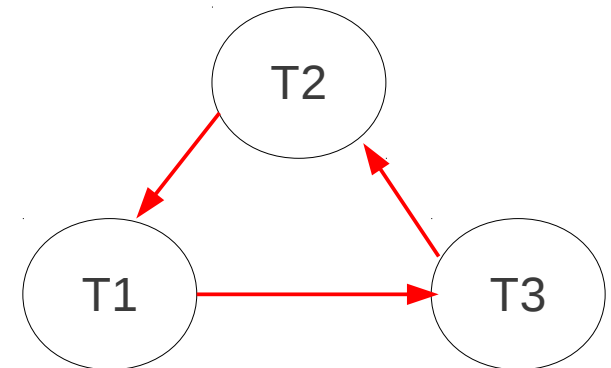
Exemple : $r_1(x)$, $w_3(y)$, $r_2(y)$, $r_2(z)$, $w_3(x)$, $w_1(z)$



SGT : Serialization Graph Testing

- Le CC construit un graphe de sérialisation particulier (où les nœuds peuvent être des transactions encore actives)
- Lors de la réception d'une opération $P_i(x)$, le CC ajoute un nœud T_i (s'il n'existe pas déjà) et rajoute des arcs $T_j \rightarrow T_i$ pour chaque opération $Q_j(x)$ déjà exécutée et conflictuelle avec $P_i(x)$
 - Si le nouveau graphe contient un circuit, l'opération est rejetée et T_i est annulée (le nœud est supprimé du graphe)
 - Sinon, $P_i(x)$ est acceptée et envoyée au GDR à travers la file queue(x), pour être exécutée

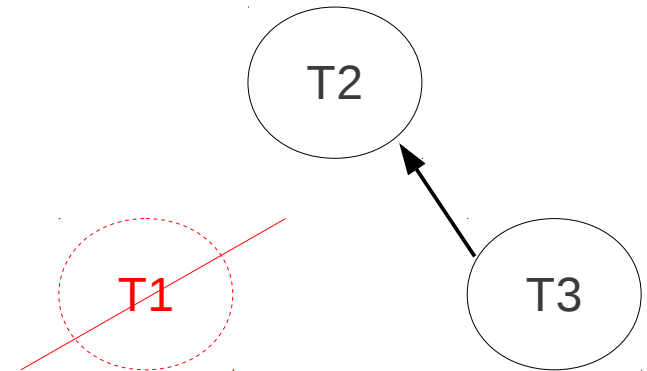
Exemple : $r_1(x)$, $w_3(y)$, $r_2(y)$, $r_2(z)$, $w_3(x)$, $w_1(z)$



SGT : Serialization Graph Testing

- Le CC construit un graphe de sérialisation particulier (où les nœuds peuvent être des transactions encore actives)
- Lors de la réception d'une opération $P_i(x)$, le CC ajoute un nœud T_i (s'il n'existe pas déjà) et rajoute des arcs $T_j \rightarrow T_i$ pour chaque opération $Q_j(x)$ déjà exécutée et conflictuelle avec $P_i(x)$
 - Si le nouveau graphe contient un circuit, l'opération est rejetée et T_i est annulée (le nœud est supprimé du graphe)
 - Sinon, $P_i(x)$ est acceptée et envoyée au GDR à travers la file queue(x), pour être exécutée

Exemple : ~~r1(x)~~, w3(y), r2(y), r2(z), w3(x), a1



SGT : Serialization Graph Testing

- Détails internes -

- Pour **chaque transaction T_j présente dans le graphe**, le CC maintient **deux ensembles** de données (x, y, z, \dots)
 - **$r[j]$** : l'ensemble de toutes les données lues par T_j ($r_j(x)$ déjà exécutée)
 - **$w[j]$** : l'ensemble de toutes les données écrites par T_j ($w_j(x)$ déjà exécutée)
- Pour **rajouter de nouveaux arcs $T_j \rightarrow T_i$** ,
(**lors de la réception d'une opération $P_i(x)$**),
le CC vérifie si $x \in$ à l'un des ensembles **$Q[j]$** (Q conflictuelle avec P)
de chaque transaction T_j du graphe

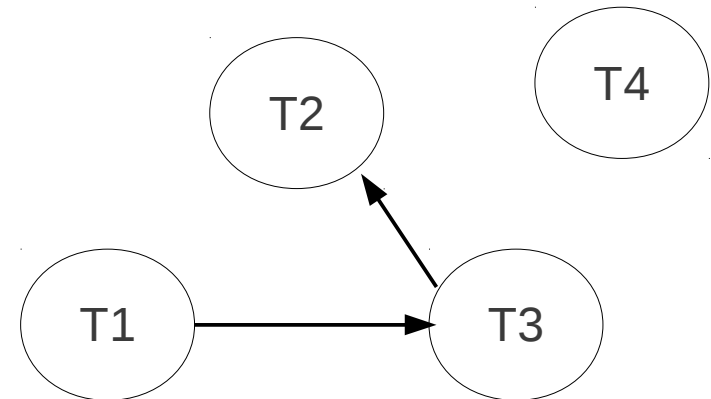
SGT : Serialization Graph Testing

- Nettoyage du graphe -

- Tant qu'une transaction T_j est active, de nouveaux arcs entrants peuvent être rajoutés
- Pour une transaction validée, il ne peut plus y avoir de nouveaux arcs entrants (car elle n'envoie plus de nouvelles opérations)
 - Par contre de nouveaux arcs sortants sont toujours possibles
- Dans un circuit, tout sommet à au moins un arc entrant et un arc sortant, donc :
 - On peut enlever (supprimer) un sommet T_j uniquement lorsque la transaction a validé et n'a plus d'arcs entrants

Exemple : $r1(x), w3(x), r4(y), r2(x), c3, w2(x), r4(x), c1, \dots$

Le sommet T3 n'est pas supprimé à ce moment

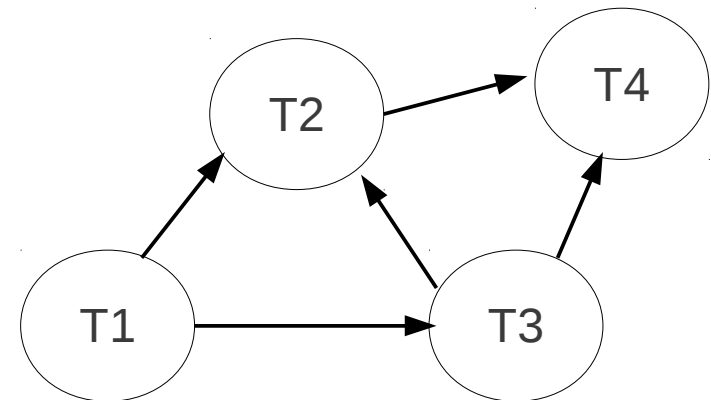


SGT : Serialization Graph Testing

- Nettoyage du graphe -

- Tant qu'une transaction T_j est active, de nouveaux arcs entrants peuvent être rajoutés
- Pour une transaction validée, il ne peut plus y avoir de nouveaux arcs entrants (car elle n'envoie plus de nouvelles opérations)
 - Par contre de nouveaux arcs sortants sont toujours possibles
- Dans un circuit, tout sommet à au moins un arc entrant et un arc sortant, donc :
 - On peut enlever (supprimer) un sommet T_j uniquement lorsque la transaction a validé et n'a plus d'arcs entrants

Exemple : $r1(x)$, $w3(x)$, $r4(y)$, $r2(x)$, $c3$, $w2(x)$, $r4(x)$, $c1$, ...



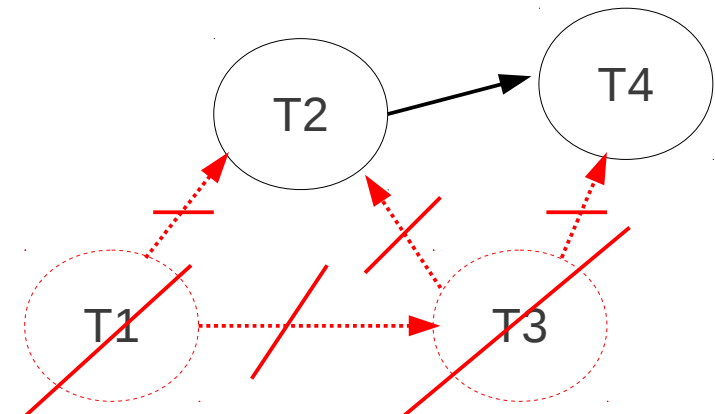
SGT : Serialization Graph Testing

- Nettoyage du graphe -

- Tant qu'une transaction T_j est active, de nouveaux arcs entrants peuvent être rajoutés
- Pour une transaction validée, il ne peut plus y avoir de nouveaux arcs entrants (car elle n'envoie plus de nouvelles opérations)
 - Par contre de nouveaux arcs sortants sont toujours possibles
- Dans un circuit, tout sommet à au moins un arc entrant et un arc sortant, donc :
 - On peut enlever (supprimer) un sommet T_j uniquement lorsque la transaction a validé et n'a plus d'arcs entrants

Exemple : $r1(x)$, $w3(x)$, $r4(y)$, $r2(x)$, $c3$, $w2(x)$, $r4(x)$, **$c1$** , ...

↑
Suppression de
T1 puis de T3



Protocoles Multiversions

- **Idée de base :**

Maintenir plusieurs versions (x_1, x_2, \dots, x_n) d'une même donnée x

$w_i(x)$ est traduite en $w_i(x_i)$

→ l'écriture produit une nouvelle version x_i

$r_i(x)$ est traduite en $r_i(x_j)$

→ la lecture retourne une des versions existantes x_j

- **Les versions ne sont pas visibles aux clients**

- Le système se comporte comme si la BD ne contenait qu'une seule version (mono-version)

- **Généralisation**

- On peut construire des contrôleurs de concurrence multiversions à base des protocoles mono-versions

MVTO, MV2PL, MVSGT, MVTO+2PL, ...

TO Multiversion (MVTO)

A chaque version x_k , est associé un intervalle $[e_w, e_r]$

ew : estampille de la transaction ayant générée x_k ,

er : estampille de la plus jeune transaction ayant lu x_k

Lors d'une opération de lecture $ri(x)$, le CC :

- choisit la version x_k ayant la **plus grande estampille** e_r telle que **$e_r \leq e(T_i)$**

- envoie $ri(x_k)$ au GDR (pour son traitement) et

met à jour $e_r[x_k] \leftarrow \max(e_r[x_k], e(T_i))$

Lors d'une opération d'écriture $wi(x)$:

Si le CC a **déjà exécuté un $r_j(x_k)$** tel que : **$e(T_k) < e(T_i) < e(T_j)$**

Alors **T_i est annulée** (wi est arrivée trop en retard)

Sinon $wi(x_i)$ est envoyée au GDR

une nouvelle version x_i est produite avec l'intervalle initial

$[e_t(T_i), e(T_i)]$

MVTO peut être recouvrable

Si le CC retarde l'exécution du c_i jusqu'à ce que tous les c_j soient acquittés, pour chaque T_j ayant produit une version (x_j) lu par T_i (c-a-d $ri(x_j)$)

2PL Mutliversion (MV2PL)

On maintient **au maximum 2 versions** (une ancienne version validée et une nouvelle version en cours de production)

$w_i(x)$: pose un verrou $lw(x)$ et génère une nouvelle version x_i

$r_i(x)$: pose un verrou $lr(x)$ et accède à l'unique (ancienne) version validée

A la fin de la transaction **une phase de « certification » est nécessaire** pour remplacer la version validée

Table de compatibilité :

	r	w	cert
r	V	V	F
w	V	F	F
cert	F	F	F

Phase de certification : Cela consiste à transformer les verrous lw en $lcert$, donc d'attendre la terminaison de toutes les transactions ayant lu la donnée, avant de la remplacer par la nouvelle version

Après la phase de certification, **l'ancienne version est supprimée.**

Combinaison MVTO+2PL

Pour chaque donnée x , il peut exister **plusieurs versions** (x_1, x_2, \dots, x_n)

Le CC gère une **liste de transactions validées** L

On considère **2 types de transactions** (readers et updaters)

Les **readers** n'utilisent **pas de verrou**, elles se basent uniquement sur la liste L pour connaître la bonne version à lire

Les **updaters** utilisent **2PL**

Quand une transaction T (readers) commence, le CC lui associe la liste des transactions validées **à ce moment**. T garde la même liste inchangée jusqu'à sa terminaison.

Pour **lire x** , on utilise cette liste pour récupérer **la version la plus récente** de x produite par une transaction de cette liste